

2° *Études sur les groupes abéliens (Colloque sur la Théorie des groupes abéliens tenu à l'Université de Montpellier en juin 1967)*, publiées sous la direction de B. CHARLES;

3° Monographies universitaires de mathématiques : *Équations aux dérivées partielles de type elliptique*, par O. A. LADYŽENSKAJA et N. N. URAL'CEVA. Traduit du russe par G. Roos;

4° Id. *Introduction aux structures algébriques*, par J. LÉVY-BRUHL;

5° *Algèbre linéaire et Algèbre tensorielle*, par L. CHAMBADAL et J. L. OVAERT;

6° *Principes de combinatoire*, par C. BERGE;

7° Bulletin d'information scientifique de la Faculté des sciences de Paris : fasc. 1 : *Laboratoires de recherche Physique 1967-1968*; fasc. 2 : *Laboratoires de recherche Chimie 1967-1968*;

8° *Tables de sections efficaces électroniques et coefficients macroscopiques. 1. Hydrogène et gaz rares*, présentées par P. LABORIE, J. M. ROCARD et J. A. REES. Préface de J. L. DELCROIX et J. D. CRAGGS;

9° *Comportement des milieux denses sous hautes pressions dynamiques*, Symposium, Paris, septembre 1967;

10° *Études mathématiques : Contrôle optimal de systèmes gouvernés par des équations aux dérivées partielles*, par J. L. LIONS. Avant-propos de P. LELONG;

11° *Modèles mathématiques de la physique. Maîtrise d'électronique, d'électrotechnique et d'automatique. C 1 : Ondes et matière; Compléments de mathématiques. Maîtrise d'électronique, d'électrotechnique et d'automatique. C 2 : Signaux et systèmes*, par M. DECUYPER.

NOTICES NÉCROLOGIQUES OU BIOGRAPHIQUES SUR LES MEMBRES ET LES CORRESPONDANTS

Notice nécrologique sur SERGE BERNSTEIN, Associé étranger,
par M. PAUL MONTEL.

La mort de SERGE BERNSTEIN termine la carrière d'un puissant mathématicien qui a enrichi la science par d'admirables découvertes.

Né à Odessa le 22 février-6 mars 1880, élu Correspondant de notre Académie en 1928, puis Membre associé étranger en 1955, il est mort le 28 octobre 1968.

Venu à Paris pour compléter ses études, il ne tarda pas à entreprendre des recherches sous la direction d'Émile Picard.

Toutes les solutions de l'équation de Laplace sont analytiques. Émile Picard a montré qu'il en est de même pour une classe d'équations de même nature. Au Congrès de Paris, en 1900, Hilbert a émis l'hypothèse qu'il doit en être de même lorsqu'une telle équation aux dérivées partielles est du type elliptique.

S. Bernstein, observant que la méthode de Picard ne permettait pas de traiter le problème, introduisit un nouveau mode de représentation des solutions et démontra la proposition. Ce fut le sujet de sa thèse de doctorat en 1904 soutenue à l'Université de Paris qui révéla la puissance créatrice du jeune savant.

Dans une série de quatre Mémoires, il étudia ensuite les conditions de possibilité du problème de Dirichlet et de celui de Plateau. Étendant les résultats de Riemann, Weierstrass, Darboux, il établit l'existence d'une solution pour une famille étendue d'équations et des frontières formées d'une courbe continue ayant une projection convexe. Il s'occupe de même de nombreux problèmes du Calcul des variations.

Une autre importante série de travaux concerne l'approximation des fonctions par des polynômes. De la Vallée Poussin et Lebesgue avaient étudié l'ordre d'approximation pour un polynôme de degré donné. Le sujet fut mis au concours en 1908 par l'Académie Royale des Sciences de Belgique et le Mémoire de Serge Bernstein fut couronné. Dépassant les résultats de Dunham Jackson, il déduit de l'ordre d'approximation l'existence, pour la fonction limite de dérivées, de l'analyticité ou de la quasi-analyticité et dans ces cas, l'importance du voisinage d'un point singulier.

Le travail, interrompu par la guerre, est repris lorsqu'elle est terminée, avec la nécessité d'augmenter ses ressources familiales. Il doit pour cela ajouter à ses fonctions de professeur celles de statisticien et d'actuaire qui nous vaudront de beaux travaux sur les probabilités. Il a enseigné à Kharkov, Leningrad et Moscou.

Il demeurera toute sa vie attaché à notre Pays, à l'École mathématique française, à l'Université de Paris dont il est docteur *honoris causa*.

Tous ses articles et ses livres sont écrits en français, quels que soient les pays, les Académies ou les publications auxquels il les destine. Il en est de même pour ses conférences.

Son œuvre s'est développée en profondeur plus qu'en surface avec une intuition et une pénétration admirables, une parfaite clarté d'exposition qui a entraîné à sa suite de nombreux disciples, lecteurs ou étudiants.

Le rayonnement de ses travaux ne s'éteindra pas dans son pays pourtant fertile en mathématiciens de grande valeur. La France ne pourra oublier la noblesse de son amitié.

DÉSIGNATIONS

M. CLÉMENT BRESSOU représentera l'Académie aux VI^e JOURNÉES MÉDICALES qui se tiennent à DAKAR du 11 au 18 janvier 1969.

A 15 h 35 m l'Académie se forme en Comité secret.

La séance est levée à 16 h 5 m.

R. C.